

IDENTIFICATION

- Bien proposé** : Site archéologique de Ban Chiang
- Lieu** : Province de Udon Thani
- Etat partie** : Thaïlande
- Date** : 28 septembre 1990

DESCRIPTION ET HISTOIRE

Jusque vers les années 1960, l'Asie du Sud-Est a été considérée comme ayant connu une période préhistorique sans grande valeur au plan culturel. Il était généralement admis que son développement culturel n'avait été dû qu'aux influences extérieures en particulier celles de la Chine au nord et de l'Inde à l'ouest. De récentes découvertes archéologiques à Nok Nok Tha et plus récemment encore à Ban Chiang sur le plateau Khorat au nord-est de la Thaïlande ont prouvé que ces affirmations étaient erronées. Les fouilles et les études de terrain réalisées ont prouvé que cette région de la Thaïlande moderne a été, au cours du 4ème millénaire avant notre ère, le centre d'un développement culturel indépendant et vigoureux qui a fortement influencé l'évolution des comportements sociaux et culturels de toute l'Asie du Sud-Est et même au delà, jusqu'à l'archipel Indonésien.

Le peuplement du Plateau Khorat a commencé vers 3600 avant J.C.. Les hommes venaient des basses-terres voisines et ont apporté avec eux un système économique basé sur la chasse et la récolte. C'est à cette époque que ces hommes ont commencé à se sédentariser avec les premières cultures élémentaires - riz sec - associé à un peu d'élevage - bovins, porcs et volailles -. Cette organisation de vie au village a duré jusque vers 1000 avant J. C. . Les méthodes de cultures se sont affinées parallèlement à l'amélioration de certaines techniques telles la construction de maisons et la fabrication de poteries. L'équipement funéraire reflète la complexité croissante de l'organisation sociale. Il est important de noter que le bronze a été de plus en plus utilisé tout d'abord pour la fabrication d'armes et d'ornements personnels puis plus largement pour des objets utilitaires.

La période intermédiaire entre 1000 et 500/300 avant J. C. voit l'apparition de la culture du riz humide comme le prouve la présence d'ossements de buffles d'eau. Les techniques de céramique et de production de métaux se perfectionnent. Le fer devient d'un usage courant. Au vu du contenu des tombes, cette période apparaît comme très prospère.

Au cours de la dernière période, entre 500/300 avant J. C. et 200/300 après J. C. , l'évolution technologique et culturelle se poursuit, comme en témoigne en particulier la production et les motifs décoratifs de la céramique. L'occupation semble s'être arrêtée à Ban Chiang au 3ème siècle après J. C. tandis qu'elle s'est poursuivie dans d'autres sites de la région comme Non Maung et Ban Prasat jusqu'au 16ème siècle et même un peu plus tard.

Ban Chiang semble être le principal site de peuplement de cette région du plateau de Khorat ; à ce titre, cette ville a donné son nom à une culture archéologique particulière. Un grand nombre de sites contemporains a été mis à jour dans cette région ; beaucoup d'entre eux ont fait l'objet de fouilles. Le site préhistorique se trouve sous le village moderne de Ban Chiang - village créé par des réfugiés laotiens à la fin du 18ème siècle ; il a une forme ovale et mesure environ 500 m x 1300 m. Quelques rares fouilles ont pu être réalisées ; elles mettent en évidence l'existence d'une profonde stratification et d'une très durable permanence culturelle.

Les principales fouilles ont été effectuées à la périphérie du village moderne ; elles ont permis de trouver un grand nombre de tombes datant des trois périodes et contenant de riches objets en céramique et métal qui tous ont été répertoriés. L'un des puits de fouilles a été laissé ouvert et protégé sous un bâtiment pour permettre aux touristes de le voir. Ailleurs dans le village on trouve un excellent musée du site.

AUTHENTICITE

Il n'y a aucun doute quant à l'authenticité des vestiges du vieux village de Ban Chiang. Néanmoins, les problèmes résultant de la préservation à long- terme in-situ des puits de fouilles peuvent conduire au remplacement des objets originels par des copies (cf. Conservation ci-dessous).

GESTION ET PROTECTION

Juridiction et administration

Le site est protégé par un ensemble de textes juridiques de 1961 pour la protection des antiquités dans leur ensemble et par un décret du Conseil Exécutif de 1977 pour la sauvegarde spécifique du site de Ban Chiang. La plus grande partie du village moderne de Ban Chiang appartient à des propriétaires privés avec un droit du Gouvernement Royal Thaï. Toute forme d'excavation est formellement interdite sans autorisation.

Le très célèbre vase "au buffle rouge" trouvé à Ban Chiang est passé aux mains des collectionneurs privés dans le courant des années 60, époque pendant laquelle de nombreuses fouilles sauvages et destructrices ont eu lieu dans le village. La communauté villageoise a maintenant appris la valeur culturelle du site (et aussi son potentiel économique si l'on considère le nombre élevé de touristes qui procurent d'importants revenus au village) et fait maintenant preuve d'un véritable zèle à empêcher toute forme de pillage. Selon le Département des Beaux Arts, Service de l'Archéologie du Ministère de l'Education, dont le 7ème bureau régional est directement responsable de la gestion de Ban Chiang, le pillage a maintenant disparu. Les responsables estiment également que la majeure partie du site n'a pas été touchée.

Conservation

La partie non encore fouillée du site préhistorique est intacte et les menaces qui pèsent sur cette partie sont très réduites. (cf. plus haut)

Le puits de fouilles ouvert au public présente un grand nombre de problèmes de conservation. Bien que le bâtiment protecteur soit bien conçu, la présence de sels minéraux sur les ossements et les objets métalliques va accélérer le processus de détérioration à moins que des techniques de prévention soient appliquées. Le choix des techniques à privilégier fait en ce moment l'objet d'une étude. Il est également nécessaire et sans doute plus important encore de stabiliser les parois de la tranchée principale et des sections subsidiaires contre l'impact de la terre et des eaux de surface. Il n'est pas exclu que l'utilisation d'agent de scellement imperméables ne résulte en des éboulements catastrophiques à plus ou moins brève échéance.

EVALUATION

Qualités

Ban Chiang est sans aucun doute le plus important site préhistorique découvert à ce jour en Asie du Sud-Est. Sur un parcours culturel de près de quatre millénaires, il apporte des preuves de l'existence d'activités agricoles ainsi que de la fabrication et de l'utilisation de métaux. Il n'est pas seulement représentatif de cette culture préhistorique, il est unique par la durée de son évolution culturelle, par sa taille et par son organisation sociale.

Observations supplémentaires

Ban Chiang constitue un véritable défi pour le Comité du Patrimoine Mondial : les monuments préhistoriques inscrits à ce jour à la Liste du Patrimoine Mondial consistent en monuments érigés (Stonehenge/Avebury, Mesa Verde), art rupestre (Kakadu Tassili n'Ajjer) et lieux de peuplement totalement mis à jour par des fouilles (Mohenjodaro). Pour ce qui est de Ban Chiang, les fouilles n'ont mis à jour qu'une portion très limitée de l'ensemble, la quasi totalité reste ensevelie relativement intacte et bien protégée en dessous du village moderne.

Il existe un nombre limité de sites préhistoriques de cette qualité dans le monde. Il est important de souligner leur signification universelle en termes d'évolution humaine, culturelle, sociale et économique dont certaines caractéristiques survivent dans le monde moderne.

De la liste de critères présentés au paragraphe 24 des Orientations, le critère iii semble parfaitement adapté au cas de Ban Chiang et sous certains aspects, le critère vi peut convenir également. Ban Chiang est un cas test pour les monuments de ce type. Son inscription élargirait les sphères de la Liste du Patrimoine Mondial en donnant un sens plus large au terme "site" tel qu'il apparaît à l'article 1 de la Convention de 1972.

Il est difficile d'évaluer le nombre possible de candidats à l'inscription qui pourrait résulter d'un tel élargissement du concept de site mais l'ICOMOS pense qu'il ne dépasserait pas une vingtaine dans le monde entier.

RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

L'ICOMOS recommande que ce site soit inscrit à la Liste du Patrimoine Mondial sur la base du critère iii.

- **Critère iii** : Ban Chiang a été le centre d'un remarquable phénomène d'évolution humaine, culturelle, sociale et technologique à partir du 4^{ème} millénaire avant J.C. , phénomène qui est intervenu de façon isolée dans cette région de l'Asie du Sud-Est et qui s'est largement propagé.

ICOMOS, 14 novembre 1992